

## JRE Grand Est : retour sur la "crise migratoire"



*Dans le magazine de novembre-décembre, les "Echos des journées régionales" nous informaient rapidement des différentes études menées par les régions.*

*La région Grand-Est a exploré le thème des migrations et propose d'aller plus loin sur le sujet en posant les questions fondamentales :*

- Où poser le curseur entre humanitaire et sécuritaire ?
- Entre éthique individuelle et éthique collective ?
- Une position médiane existe-t-elle ?

## Pour approfondir les Journées régionales du Grand Est et tenter de "penser l'immigration"



Le terme de « crise migratoire » s'est imposé dans les médias et les déclarations politiques à partir de l'été 2015. Pourtant, selon les chercheurs spécialistes du sujet, le pic de 2015 est derrière nous, et il faudrait plutôt parler de crise politique. Malgré une baisse notable du nombre de migrants arrivant en Europe, on peut constater que la peur de l'invasion persiste. Les mythes sur l'immigration sont nombreux et la plupart des discours

s'articulent davantage sur l'émotionnel, voire l'idéologie, que sur une analyse rationnelle de la situation.

Où poser le curseur entre humanitaire et sécuritaire ? Entre éthique individuelle et éthique collective ? Une position médiane existe-t-elle ?

En nous efforçant de nous détacher des idées reçues et des stéréotypes, nous chercherons des clés pour « Penser l'immigration ». Afin de pouvoir en débattre de façon sérieuse, rationnelle et apaisée. Afin de donner à chacun le moyen de se forger sa propre opinion ou de la faire évoluer.

Les conférences suivantes peuvent nous y aider.



**Pierre KERLEROUX**, agrégé d'Histoire, ancien professeur de lycée et maître de conférences à Sciences Po Paris, nous initie aux :

### **Migrations et immigrations en Franche-Comté et en Lorraine du XVII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle**

Dès la fin de la guerre de Trente ans (1648), la région Grand Est, sauf la Bourgogne, a dû accueillir des « voisins » Suisses ou Savoyards pour reconstituer sa population décimée aux deux tiers par la guerre. Le reste de la France n'a pas connu à cette époque de mouvement massif de population.

#### **Avant 1914, l'entrée sur le territoire français est libre.**

Les arrivées massives ont commencé avec le début de la révolution industrielle (1850) : l'exode rural n'a pas suffi à faire tourner l'industrie ; la France a donc accueilli :

Surtout des Suisses et des Allemands, en Alsace avant 1870, en Franche Comté jusqu'en 1914 : des Belges et des Luxembourgeois en Lorraine ; dans le secteur de la métallurgie, de nombreux Italiens ont dû affronter la xénophobie (Chasses à « l'ours » en 1880 en Lorraine)

#### **Pendant la guerre de 1914-1918**

400 000 hommes du Maghreb, d'Afrique Noire et même de Chine sont venus combattre ou remplacer les ouvriers français dans les usines du Grand Est.

#### **L'entre-deux guerres**

Le flux est organisé par l'État : 500 000 Polonais, 800 000 Italiens ont émigré en 10 ans en France ; le travail dans les mines a souvent été attribué aux Polonais. Les Italiens se sont fait une place dans la sidérurgie en Lorraine.

D'autres groupes (Maghrébins, Espagnols...) sont venus en moins grand nombre.

#### **La crise de 1929**

La loi qui autorisait la nationalisation au bout de 3 ans est remplacée en 1932 par une autre nettement plus restrictive.

En 1936, le nombre d'étrangers en France (2 326 000) a doublé par rapport à ce qu'il était en 1918.

#### **Les Trente Glorieuses 1945-1975**

La reconstruction du pays, qui a perdu 700 000 personnes, favorise l'arrivée d'étrangers. On compte en France

628 000 Italiens en 1962, 600 000 Espagnols en 1968, (qui trouvent du travail dans le secteur tertiaire), 760 000 Portugais en 1975, qui souvent quittent leur pays clandestinement et trouvent une embauche illégale en France. En Franche Comté, l'immigration portugaise est importante : (d'où la tradition du pèlerinage annuel à Mont Roland, près de Dole).

#### **La crise 1975-2000**

En 1974, l'État stoppe l'immigration du travail. Les seules possibilités d'immigration sont alors

- La reconnaissance du statut de réfugié
- Le regroupement familial
- Le statut d'étudiant
- L'entrée clandestine sur le territoire français.

Des Turcs venant d'Anatolie sont arrivés en nombre en Franche Comté, des Maghrébins, avec une majorité de Marocains, des personnes du sud-est asiatique (Boat people) après 1975.

#### **Le XXI<sup>e</sup> siècle**

La mondialisation accentue la mobilité des populations. L'immigration vient de partout ; elle provient en grande partie de la situation économique ou politique des différents pays. La France, et notre grande région en particulier, se sont construites à l'aide des migrations. Nos racines

culturelles sont multiples ; les périodes de prospérité s'accompagnent d'une plus grande ouverture des esprits, des frontières ; au contraire, les périodes de crise entraînent un rejet de ce qui pourrait fragiliser encore une situation instable, un repli sur soi et donc suscitent le désir d'une fermeture des frontières.



**François DE SMET** Docteur en philosophie de l'Université Libre de Bruxelles Directeur de Myria (Centre fédéral Migration)

### **Quelle interculturalité pour l'Europe ? Interculturalité et enjeux de la migration**

La peur de l'autre est un mobile puissant qui entraîne des réactions irraisonnées.

Le migrant et le sédentaire s'opposent : le migrant, souvent jeune, est un entrepreneur ; il ose changer totalement de vie. Le sédentaire, souvent plus âgé, se sent en position de fragilité, mais il oppose au migrant un droit d'antériorité naturel ; j'étais là avant...

Il existe une compétition entre les cultures, mais tout ce que nous considérons comme immuable est, en fait, le fruit d'une victoire, donc d'un combat. L'homogénéité d'une culture est une illusion.

L'idéal serait que chacun accepte de se mettre légèrement en danger, de s'imaginer à la place de l'autre, de porter un regard bienveillant sur la culture de l'autre qui lui semble si lointaine.

Cf video-conférence : <https://www.youtube.com/watch?v=qYcg8wTP-RI>



**Alexandre MOINE**, Professeur de Géographie-Laboratoire ThéMA, CNRS - Université Bourgogne Franche Comté.

### **Migrations, frontières et développement : l'impossible mise en cohérence**

*Ce qui suit tente de résumer un passionnant et très riche diaporama qui a été mis à notre disposition par Alexandre Moine et est disponible dans l'Espace adhérents.*

Processus complexe au cœur de l'évolution mondiale, les mouvements internationaux de population, de plus en plus importants, se font selon des trajectoires, des motifs et des effets qui sont complexes et multiples. Quels sont les enjeux actuels et les défis futurs ?

#### ***Frontières et migrations, un couple infernal***

- **Les migrations : une logique ancienne en expansion**

Les migrations existent depuis que l'homme est sur terre. *L'Homo Sapiens est un Homo Migrans*

Le principe migratoire n'est pas simplement lié aux concepts de nation et de frontière, créations assez récentes à l'échelle de l'histoire de l'humanité.

**Les individus se sont en effet toujours déplacés hors de leurs foyers d'origine** : Le premier grand mouvement migratoire remonterait selon les paléontologues à quelque deux millions d'années à partir de la fracture de la vallée du Rift en Afrique orientale.

En sillonnant le monde en quête de fortune ou de savoir, l'homme s'est **enrichi dans l'échange**. Citons quelques routes économiques et migratoires : Les routes de l'ambre et de l'étain, les chemins du fer, la route de la soie, la piste des fourrures, les caravanes du sel, les sillons fertiles de l'agriculture.

De 82 millions en 1970, le nombre de migrants internationaux est passé à 155 millions en 1990. Il s'est accru de 38% entre 1990 et 2010, passant de 155 millions à 214 millions et atteignant 257 millions en 2017.

**Pour autant ces migrants représentent environ 3,5 % de la population mondiale** et sont bien minces par rapport **aux 600 millions de touristes** migrant annuellement.

Les raisons de ces migrations sont aujourd'hui de trois ordres : Développement économique, volonté d'une vie meilleure (59% des migrants viennent d'un pays développé). Démographie, écarts de croissance entre Nords et Suds. Démocratie et gouvernance, problèmes liés aux violations des droits de l'homme.

- **Les frontières une logique récente et complexe**

De multiples frontières sont mises en place par les États.

Les frontières sont des discontinuités spatiales qui entraînent une **atténuation des relations entre les acteurs (coupures)** et, parallèlement **des relations spécifiques, transfrontalières (coutures)**.

Au total on recense dans le monde 322 frontières interétatiques déroulées sur 248 000 km de frontières terrestres, soit un demi-million de kilomètres à gérer, surveiller, ouvrir, fermer.

La plupart des États agissent de manière sélective vis-à-vis des migrations en filtrant plus ou moins les individus aux frontières. La chute du mur de Berlin est une exception, partout les frontières se rigidifient, incarnant une **mondialisation négative**.

**Les murs et les clôtures sécuritaires se multiplient**, et dans les zones à développement asymétrique il s'agit, sans entraver les flux de marchandises, de filtrer les flux humains (Mexique).

La moitié des murs réalisés l'auront été après 2010.

En 2019, si tous les projets sont réalisés, la longueur totale des murs et clôtures atteindra 40 000 km

La liberté de circuler se heurte à la liberté des États-nations de contrôler leurs frontières. Les Droits de l'Homme s'opposent aux droits des États-nations

- **Le développement : une question qui demeure**

Trois grands phénomènes géographiques s'affirment et augmentent en complexité depuis un quart de siècle :

- Au Sud, les drames et les vagabondages de l'insécurité
- Au contact du Sud et du Nord, la fracture des développements
- Au Nord le repli et le durcissement des frontières

Une analyse simpliste consisterait à dire que :

- Les migrations internationales des Suds vers les Nords résultent du sous-développement des pays de départ (c'est vrai en partie) ;
- Si on s'attaque à la pauvreté, les migrations diminueront.

**Or, le développement apparaît historiquement comme un créateur de migrations.** Toute différence de développement entre deux lieux entraîne inévitablement une envie de migration. À plus long terme (60 ans), une partie des migrants souhaitera revenir dans son pays d'origine

**Pour conclure, une situation inquiétante résumée en sept points :**

- **Une pression importante explique les migrations** (démographie, développement, géopolitique
- **Les politiques de fermeture et de répression de l'immigration** sont accentuées par les problèmes de chômage dans les pays riches (effet de la mondialisation et de la crise) ;
- **Les migrations sont socialement différenciées**, les États sélectionnant les migrants ;
- **Le système mondial des migrations demeure très fragmenté**, en champs migratoires assez rigides dépendant de facteurs précis (proximité, colonisation, langue).
- **Les migrations sont aujourd'hui orientées vers les métropoles**, hier elles étaient orientées vers les régions périphériques des Etats. La survie paraît plus facile, mais pose des problèmes de gestion importants ;
- **Les migrations internationales prennent de plus en plus un tour dramatique** en jouant de moins en moins un rôle régulateur ;
- **Le développement ne freine pas les migrations**, contrairement à ce que l'on peut penser...



**François GEMENNE**, chercheur et enseignant en sciences politiques à l'Université de Liège et à l'Université de Versailles, spécialiste des Flux migratoires.

**Quelle politique possible dans un contexte de fermeture et de repli ?  
Dix raisons d'ouvrir les frontières**

Cf : <http://www.terredeshommesdoubs.org/Les-10-raisons-pour-ouvrir-les-frontieres>